

Les scribes et l'obole de la veuve

Père Pierre Dumoulin

Une « pauvre veuve » donne à tous une leçon de foi lorsqu'elle jette ses piécettes dans le trésor du Temple : sa générosité évoque la veuve de Sarepta, qui a donné tout ce qui lui restait pour nourrir le prophète Elie. Marc actualise l'image pour ses lecteurs en faisant donner à la femme « un quart d'as », menue monnaie romaine. Dans la Bible, la veuve, surtout si elle n'a pas d'enfants, est le symbole d'une faiblesse qui n'a que Dieu pour appui : une femme non protégée par un homme est totalement démunie. La jeune fille obéit à son père, la femme à son mari, et la veuve, si elle a des fils, dépend de ceux-ci jusqu'à sa mort, sinon les biens sont confisqués par les parents du défunt et elle se trouve à la merci de leur générosité, comme dans l'histoire de Ruth.

Voilà pourquoi lorsque, par amour pour Dieu, ces femmes donnent le peu qui leur reste, elles risquent, en fait, leur propre vie. Le texte grec dit exactement : « Elle a donné sa vie. » Ainsi cette pauvre veuve est-elle l'ultime image du Christ qui s'apprête à « donner sa vie ». Comme Jésus donnera tout au Père pour sauver l'humanité, ainsi cette femme a tout donné à Dieu, dans le Trésor.

Or qu'est-ce qu'aimer ? « Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même », dira Thérèse de l'Enfant Jésus. C'est exactement ce qu'a fait cette veuve : « Elle a donné toute sa vie », accomplissant la parole de Jésus : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Donner sa vie ne signifie pas forcément mourir ou souffrir, mais aimer jusqu'à ce que cela dérange... confort, habitudes et égoïsme. Aimer ne signifie pas partager « son superflu », mais sacrifier jusqu'à l'essentiel. Au Pape Jean-Paul II qui demandait : « Mère Teresa, qu'est-ce que le sacrifice ? », la sainte répondit : « Le sacrifice, c'est aimer jusqu'à ce que cela fasse mal ».

La générosité de cette femme accuse l'avidité des scribes qui, par leur vice, deviennent les bourreaux des veuves. Jésus, qui sera condamné par des scribes, s'identifie à elle. Révélant le sens profond du sacrifice de la Croix, elle symbolise l'amour.

Extrait de : « L'évangile de Marc, un secret d'amour », p. 186-187, avec coupures.